

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Voiries de Libreville, Akanda et Owendo : qu'a-t-on fait de la construction des ronds-points ?

LE projet confié à la société Colas-Gabon intégrait initialement la construction ou l'amélioration de huit ronds-points. Mais plus d'un an après le lancement des travaux, tout est à l'arrêt. Qu'en est-il au moment où l'on observe un certain vrombissement d'engins dans plusieurs quartiers des trois communes ?

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

"L E développement de nombreuses capitales africaines se fait sans véritables outils de planification urbaine et d'aménagement du territoire. Et lorsqu'il en existe, ceux-ci connaissent un minimum d'appréciation. Dans ces conditions, la voirie revêt un rôle moteur dans le mode de constitution des entités urbaines. Ainsi, Libreville, capitale du Gabon, est très caractéristique de ce modèle de développement où les activités urbaines et les équipements collectifs sont fonction du réseau de voies existantes. L'organisation urbaine exprime le degré de volonté politique pour améliorer le paysage urbain... ", telle est l'analyse d'un géographe, Engo-Assoumou. C'est suivant cette trajectoire que les plus hautes autorités de notre pays ont initié le chantier de réhabilitation et de construction des voiries urbaines des communes de Libreville, Owendo et Akanda. La mise en musique de ce projet " cher au chef de l'État Ali Bongo Ondimba ", comme le signifiait Christian Magnagna, alors ministre en charge des Infrastructures, est destiné à "fluidifier la circulation dans la capitale gabonaise".

Lancé en novembre 2018 par l'ancien Premier ministre Issouze Ngondet, ce chantier qui a pour maître d'œuvre l'entreprise Colas-Gabon, se heurterait à un manque d'argent. "Les travaux avancent à pas de tortue en raison d'un problème de fi-



Photo: F. M. MOMBO

A quand la fin de ces ronds-points hideux faits à base de plots en béton ?

nancement ", a-t-on appris de sources concordantes. Plusieurs bretelles, par exemple, au quartier Nzeng-Ayong, Cité de la Caisse, Cité Mébiame, Lalala, Mindoubé, Bas de Gué Gué, etc., ont toutefois déjà subi une cure de jouvence...

Grâce à l'apport financier des banques espagnole (Santander) et anglaise (United Kingdom export finance), le chantier en question " intègre la construction ou l'amélioration de huit ronds-points situés entre le Boulevard Triomphal, le Camp de Sogatol, les carrefours de la SNI, du CHU Owendo, de Barracuda, etc. Afin de contribuer de façon significative à l'amélioration des conditions de vie des habitants de Libreville et ses environs, comme aimait à le répéter " l'ancien Premier ministre aujourd'hui décédé.

Sur le terrain, cependant, les travaux des ronds-points, notamment ceux situés sur l'axe reliant les deux principaux pôles économiques de Libreville (aéroport et port commercial d'Owendo), semblent être oubliés.

Sur le terrain, cependant, les travaux des ronds-points, notamment ceux situés sur l'axe reliant les deux principaux pôles économiques de Libreville (l'aéroport et le port commercial d'Owendo), semblent être oubliés. Pas d'engins sur les lieux depuis lors.

D'où cette question: la sécurité des usagers, notamment des piétons, lors de la traversée à ces endroits situés sur une voie à grande vitesse, n'est-elle plus d'actualité ? De sources concor-

dantes pourtant, il était constant d'entendre que " la construction de ces infrastructures a pour objectif de garantir la sécurité des piétons qui se font buter, parfois mortellement, par des véhicules qui roulent à vive allure. Pour éviter les bouchons ou les accidents, il faut ériger des petits échangeurs, à l'image de celui d'Awendjé".

Il reste qu'au niveau du ministère des Infrastructures (maître d'ouvrage) et de la société Colas-Gabon dont le directeur gé-

néral est donné comme étant en déplacement, personne ne daigne s'exprimer sur le sujet. En effet, pendant près de quatre jours, nous avons, en vain, arpenté les escaliers, ouvert des portes pour tenter d'obtenir quelques explications au sujet de la construction des ronds-points. Nous avons été tout simplement confrontés à un mur de silence.

Doit-on comprendre par là que ce projet a été rangé dans des tiroirs comme beaucoup d'autres ?

Sens giratoires : la construction suspendue à la mise en place de budgets

L'INSUFFISANCE de passerelles entre le carrefour de la Cité des Ailes et Owendo en passant par l'aéroport de Libreville et autres Awendjé, est à l'origine de nombreux accidents qui interviennent sur cette voie à fort trafic. Il n'y a qu'une seule passerelle qui est visible au niveau de Plein-Ciel, en plus des cinq échangeurs qui permettent aux usagers de traverser en toute sécurité. En effet, les échangeurs de la Cité de la démocratie, du Pk5, Awendjé et Lalala sont aménagés avec des trottoirs.

Cette insuffisance de passerelles expose alors les piétons aux risques d'accidents sur cette voie à grande circulation. D'où la nécessité de construire effectivement, non seulement ces infrastructures routières, mais également des ronds-points qui

font partie du projet de réhabilitation des voiries des communes de Libreville, Owendo et Akanda. A ce sujet, un technicien de l'Agence nationale des grands travaux d'infrastructures (ANGTI), joint hier au téléphone, a expliqué que " Le projet de réhabilitation des voiries a deux composantes. La première phase sur laquelle nous sommes en train de travailler concerne essentiellement les voiries. S'agissant de la seconde où le ministère des Infrastructures et celui de l'Economie sont en train de mettre des budgets afin de débiter le travail, concerne les sens giratoires. Et à ce sujet, tout ce qui est giratoire n'est pas encore entamé".